

## ■ RAIZEUX

# A quoi ressemblait le village pendant la Grande Guerre ?

Le Cercle d'histoire de Raizeux et la mairie organisent, du 11 au 16 novembre, une exposition sur "La Grande Guerre et Raizeux". L'occasion de découvrir comment les habitants du village ont vécu ces événements il y a tout juste cent ans.

**U**N AN. Il aura fallu une année entière à la petite équipe du Cercle d'histoire de Raizeux, emmenée par Eric Stübner, pour monter l'exposition "La Grande Guerre et Raizeux" qui aura lieu du 11 au 16 novembre, salle Eugène-Bücher.

«Le plus fastidieux a été d'étaler la liste des Raizeuliens mobilisés dans le village en août 1914. On pensait à tort que la population était stable alors qu'en fait il y avait des flux migratoires permanents. Des jeunes du village partaient travailler à Paris et étaient remplacés dans les champs et dans les carrières de grès par d'autres jeunes», explique Eric Stübner.

Au total plus d'une centaine de Raizeuliens seront mobilisés et vingt-trois seront tués. L'exposition montre que les sol-

dats n'étaient pas les seuls à être mobilisés. «Des hommes, trop âgés pour être envoyés au front servaient dans l'administration, dans la compagnie des ouvriers agricoles ou encore comme gardes-barrière», raconte le passionné d'histoire.

## Sur le front de Saint-Hilarion

C'est notamment le cas d'Eugène Bücher, instituteur des garçons et secrétaire de mairie qui a été mobilisé et envoyé à... Saint-Hilarion pour veiller sur le passage des trains. «Il n'était pas loin mais comme tout soldat, il ne pouvait pas rentrer chez lui le soir»

Son absence a entraîné deux grands changements au village :



Eugène Bücher, au centre avec la moustache, a été affecté à la surveillance des passages à niveau de Saint-Hilarion.

la création d'une école mixte dirigée par sa femme, institutrice des filles et quelques déboires administratifs en mairie. «Le maire, M. Taret, a lui aussi été mobilisé. La mairie était donc gérée par un conseiller

âgé et dans le registre des délibérations du conseil, nous avons retrouvé un budget où ne figurait aucune somme», raconte Eric Stübner. L'historien local a aussi exhumé des archives communales des let-

tres reçues en mairie, des plus classiques - comme celles de familles demandant à avoir des nouvelles d'un fils ou d'un mari fait prisonnier - aux plus atypiques - comme celle d'un homme prétendant que son voisin était un espion, au motif qu'il était "étranger", à savoir des Pyrénées. D'autres demandaient au maire d'intervenir auprès de l'armée pour qu'elle accorde une permission à un agriculteur devant semer ou faire les moissons. «Elle était acceptée lorsque le soldat était le seul de la famille à pouvoir accomplir cette tâche et durait une vingtaine de jours», a constaté Eric Stübner.

L'exposition aborde aussi la question du souvenir de ces hommes. «Une plaque avec les noms des 23 morts de Raizeux a été posée sur le mur de l'église. Du fait de sa localisation, elle

aborde une croix, un signe religieux qu'on ne trouve que très rarement sur les monuments aux morts qui se voulaient laïcs», explique encore Eric Stübner.

Samedi 15 novembre, ce dernier organisera une visite guidée de l'exposition ainsi que la lecture du carnet de route de l'ancêtre d'un Raizeulien et les cartes postales d'un habitant du village intégré dans l'armée d'Orient. Deux témoignages inédits.

Florence Chevalier

### PRATIQUE

Exposition salle Eugène-Bücher, 11 novembre de 11h à 19h, du 12 au 14 novembre de 17h à 19h, 15 nov. de 10h à 12h et de 14h à 18h. Lecture de courriers de poilus samedi 15 nov. à 18h. Entrée libre.

## ■ GAZERAN ET CLAIREFONTAINE

# Vocalyr reprend l'opérette

## ■ LE PERRAY-EN-YVELINES

# La station d'énouration